



BUSINESS PLAN

GRABEN COMPANY FERME

(Branche de GRABEN COMPANY S.A.R.L)



Résumé du Projet « Mashamba YETU ».

Notre projet a pour ambition d'établir une Ferme Agricole tout en encadrant les populations des villages avoisinant ; un moyen de structurer et d'accompagner leurs projets agricoles. Nous avons une proposition d'un site de 10ha à 20ha que nous ambitionnons d'exploiter en République Démocratique du Congo dans la province du Katanga.

La ferme agricole se compose de 3 activités principales :

- La culture du Maïs (Aliment de base dans le Katanga) principalement

La permaculture : un concept nouveau, plus efficace que l'agriculture biologique, basé sur "l'imitation" de la nature, il permet d'optimiser considérablement la production tout en ayant recours à des solutions qui préservent l'environnement, cependant il faut s'assurer que le personnel soit bien formé aux techniques de la permaculture qui sont différentes de celles de la culture conventionnelle. Ces techniques sont pourtant anciennes mais oubliées avec le temps et la "modernisation".

L'investissement total nécessaire à l'ensemble du projet est d'environ : US \$ 1.5 millions réparti comme suit :

- La Ferme Agricole : US \$ 0,5 Million ;
- L'Equipements : US \$ 1 Million.

La marge brute annuelle est de l'ordre d'US \$ 0,5 million, répartie comme suit :

- La Ferme Agricole : US \$ 0,3 million (Vente de Maïs en farine transformée dans une minoterie)
- La Ferme Agricole : US \$ 0,2 millions (Vente des fruits et légumes)

Par ce projet nous aspirons aussi à participer à lutter contre la pauvreté, l'accompagnement des populations maraichères qui n'arrivent pas à évacuer leur produits et le chômage aussi à préserver les équilibres sociaux, environnementaux et économiques de notre pays. Notre projet va permettre d'employer 100 personnes (indirectes) et 30 employés directs réparti comme suit :

- Culture, productions Maïs : 70 personnes,
- Minoterie et transformation : 30 personnes,
- Vente : 20 personnes.

Pour la campagne 2021-2022, nous avons été reconnu comme agriculteur par la Province du Haut Katanga qui nous a accompagnée avec les Semences, Urées, Engrains.



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
GOUVERNEMENT PROVINCIAL DU HAUT-KATANGA
MINISTRE DE L'AGRICULTURE, PECHE, ELEVAGE,
ALIMENTATION ET COMMUNICATION

16/10/2021
H. J. L.

0356

FICHE D'ENGAGEMENT N°...../CAB/2021-2022

CATEGORIE DU PLANTEUR: FERME GRABEN COMPANY S.A.R.L
NOM DE L'ENTITE: FRANCK MAGANDA LINDEMBA
NUMERO TELEPHONE: 0812565024 ADRESSE:
SITE: SANGA W.A. TERRITOIRE: KI PUNDA

Superficie appuyée	Intrants agricoles reçus			Quantité de maïs grain à rembourser	Observation
	Semence (SC 647)	NPK (17-17-17)	Urée		
10	10	60	40	(2019-2020)	
				plus	
				(2020-2021)	
10	10	60	40	plus	
				(2021-2022)	

Après avoir joui de la subvention d'intrants pour 10 hectares, décrits dans le tableau ci-haut du Gouvernement Provincial :

- Je m'engage à rembourser 150 sacs de maïs grain conditionné dans des sacs de 50 kg. sans impuretés ni avaries, soit un total de 7,5 tonnes à la récolte et à mes propres frais (transport et manutention) ;
- Le remboursement est calculé à 15 sacs de maïs grain par hectares appuyés par le Gouvernement Provincial.

autorités militaires civiles et coutumières sont priés de porter secours au porteur de cette Fiche toutes activités y relatives.

bénéficiaire non respectueux aux closes du présent engagement sera exposé à des sanctions pesantes par le Code Pénal Congolais Livre II.

Fait à Lubumbashi, le 02/10/2021

Signatures

Responsable du dépôt

Ministère

Adresse : Gouvernorat de Province, 2^{ème} Etage, Avenue Kasavubu, Commune de Lubumbashi.
Tel : (243) 99 70 17 079 / (243) 81 32 44 573.

En conclusion notre projet « **Mashamba YETU** » concorde parfaitement avec la stratégie Plan agricole du pays pour l'autosuffisance alimentaire de notre pays; et partagent une vision commune de développement agricole et d'accompagnement rural, qui s'inscrit dans



la durabilité. Cette nouvelle stratégie repose sur deux piliers majeurs : l'agriculture moderne et solidaire.

I. Situation Economique.

La nouvelle stratégie agricole en RDC est de promouvoir le « Cuivre vert » particulièrement au Katanga, concerne les secteurs de l'agriculture et de l'agro-industrie. La contribution du secteur agricole au PIB (Produit intérieur brut) congolais a baissé jusqu'à atteindre environ 35,63 % en 2012 contre environ 40 % en 2009, cela à cause notamment de la résurgence des activités minières, indique un cahier sectoriel de l'ANAPI (Agence nationale pour la promotion des investissements) parvenu jeudi à l'ACP.

Cette situation est liée au déficit alimentaire que connaît le pays, lequel est évalué entre 20 et 32 % selon les provinces, renseigne l'ANAPI qui ajoute que la production agricole ne progresse que de 2 % par an, contre une croissance démographique de 3,2 %.

Le secteur agricole, constitué essentiellement de l'agriculture de subsistance, ne parvient pas encore à assurer l'indépendance alimentaire du pays et à générer des revenus et d'emplois durables. Toutefois, l'agriculture emploie plus de 70 % de la population active et participe pour plus de 60 % à la création d'emplois mais, selon l'ANAPI, ce secteur ne représente plus qu'environ 35,63 % du PIB à partir de 2012.

En RDC, les terres exploitées annuellement ne couvrent que 10 % des 80 millions d'hectares de terres arables. Sur un potentiel d'irrigation estimé à 4 millions d'hectares, seulement 13.500 hectares sont irrigués, soit 3,2 % des superficies disponibles, selon l'état des lieux fait par l'ANAPI.

Face à cette situation, le gouvernement a mis en place un « Plan national d'investissement agricole » (PNIA 2013-2020) qui passe pour un cadre national de planification des fonds nationaux et extérieurs dans le secteur agricole et rural. Le PNIA a pour objectif de stimuler une croissance soutenue du secteur de plus de 6 %, d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations et de générer durablement des emplois et des revenus.

Il détient cinq programmes : la valorisation des zones agricoles et agro-industrielles ; la gestion des produits et de la sécurité alimentaire ; la recherche, le développement et la formation ; la gouvernance et le renforcement des capacités humaines et institutionnelles du secteur et l'adaptation au changement climatique.

Les sources de financement du PNIA sont d'abord le budget de l'Etat qui alloue 10 % au secteur agricole, le partenariat public-privé, la mobilisation des ressources privées, puis la mobilisation des investissements nationaux et étrangers



Du côté social, ces secteurs emploient plus de 70% de personnes, non encadrées dans le secteur informel, d'où la difficulté d'évacuer leur produit et une lourde responsabilité leur incombe quant à la sécurité alimentaire de plus de 80 millions de consommateurs. Le secteur agricole est ainsi l'un des principaux secteurs défis au niveau national. Cette nouvelle stratégie repose sur deux piliers majeurs : **l'agriculture moderne et solidaire.**

Besoin en farine/ Fruits dans deux Provinces

Au Haut Katanga et d'autres provinces, où le maïs est la composante essentielle de la consommation alimentaire avec le manioc, le grand déficit de la production locale oblige la RDC à importer massivement, surtout des pays voisins et d'Afrique du Sud, des quantités relativement importantes car des sources informelles parlent de 200.000 t par an, mais une information confirmée provisoirement par le service des statistiques de la DGDA (Service Douanier).

Du point de vue de leur évolution sur la période, les importations ont connues une régression annuelle moyenne de 6,2%. Elles sont constituées essentiellement de poissons 46%, de riz 24%, de maïs 23%, et 7% restant sont répartis sur d'autres produits dont spécialement la farine de froment, les produits laitiers et les épices.

Malheureusement, au même moment, on ne relève aucun effort tendant à l'incitation de la production intérieure sur ces mêmes spéculations.

Quant à l'avenir, la RDC deviendra un importateur net de produits agricoles, une tendance qui va perdurer et s'amplifier : nous estimons que d'ici 2020, le déficit commercial agricole atteindra le 90% contre le 60% en 2015 si aucun n'effort n'est entrepris pour inciter la production agricole locale.

II. Stratégie.

II.1 Notre motivation.

Notre projet consiste en la réalisation d'une Ferme Agricole. Ce dernier sera implanté sur une superficie d'environ 30 hectares, en ayant également pour ambition de participer à lutter contre la pauvreté et le chômage en créant de nouveaux emplois tout en préservant les équilibres sociaux, environnementaux et économiques de notre société.

Cette ambition est motivée d'avantage par la nouvelle stratégie agricole au Katanga (Plan Cuivre Vert), qui concerne les secteurs de l'agriculture et de l'agro-industrie.

II.2 Avantage Concurrentiel.

II.2 1 Maïs



Face à la demande croissante en farine, il est nécessaire d'optimiser l'utilisation de l'ensemble des facteurs de production et d'opter pour l'accompagnement rationnel des Mamans maraichères assurant une meilleure productivité et par conséquent, une amélioration de la consommation à travers la diminution des prix de revient de farine et des fruits dans la ville de Lubumbashi, environs et plus loin dans la province qui en demande sans cesse.

II.2 2 Permaculture

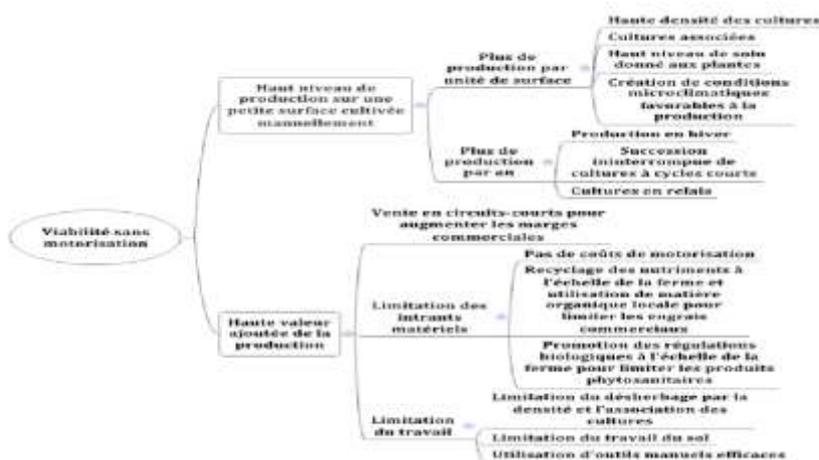
Le Maraîchage Biologique consiste dans notre cas à cultiver du maïs bio en s'inspirant de la permaculture et quasiment sans recours à la motorisation sur une superficie d'environ 5ha

Cette technique permet d'augmenter considérablement la production tout en limitant la dégradation de l'environnement.

Les objectifs principaux de la permaculture sont :

1. Constituer un système viable à long terme ;
2. Constituer un système respectueux de l'environnement et de la santé ;
3. S'assurer de ne pas dépendre outre mesure d'un fournisseur extérieur.

Pour la forêt comestible, la finalité est de développer des agroécosystèmes résilients ayant un moindre recours aux énergies fossiles, nécessitant peu d'entretien et favorisant une diversité sauvage et domestique, avec une forte présence d'arbres et de plantes vivaces. Elle est constituée d'arbres à coques, de fruitiers et d'arbustes comestibles. Ce projet ambitieux a pour vocation de remplir de nombreuses fonctions : écologique, pédagogique, alimentaire, artisanale, économique, touristique etc.





IV. Plan COMMERCIAL

La farine que nous produirons dans un secteur corporatif, considérant les maraichères des villages environnant, sera vendu auprès des communautés environnant aussi dans la grande agglomération de Lubumbashi et ailleurs.

Les produits du maraîchage biologique, de la forêt comestible ainsi que les autres produits en surplus seront vendus aux particuliers, aux restaurateurs et aux magasins spécialisés...

Afin de faire connaître notre projet corporatif communautaire, il est important d'investir dans la communication :

- Création d'un site internet ;
- Cartes visites et flyers ;
- Conclure des conventions avec l'Etat et d'autres associations sans but lucratifs
- Faire du coaching et formation pour une culture agricole rationnelle,
- S'abonner éventuellement au guide du routard ;
- Participer aux salons agricoles et associatifs

Pour maximiser le bénéfice, il est possible de proposer les locaux pour l'organisation d'expositions, de séminaires ou de cérémonies de signature de livres...

La ferme agricole pourra également servir de ferme pédagogique, conclure éventuellement des conventions avec des écoles...

V. Analyse de nos forces/faiblesses

Forces	faiblesses
<p>Un projet social qui concorde avec la stratégie du « Cuivre Vert » avec une vision commune de développement agricole et rural qui s'inscrit dans la durabilité</p> <ul style="list-style-type: none">• Création d'emplois et lutte contre la pauvreté• Optimisation de la production de la farine et sa transformation semi industrielle	<ul style="list-style-type: none">• Le personnel doit être bien formé sur les techniques de la Permaculture qui sont différentes de celles de la culture conventionnelle. Ces techniques sont pourtant anciennes mais oubliées avec le temps et la "modernisation".• L'encadrement professionnel des maraichères, villageoises sur la permaculture.

<ul style="list-style-type: none"> • Maraîchage biologique et forêt comestible en Permaculture : cette technique imite la nature et permet d'augmenter considérablement la production tout en limitant la dégradation de l'environnement 	
<p>Opportunités</p>	<p>Menaces</p>
<p>Une demande croissante en lait et ses dérivés</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une demande croissante du maïs, • Insuffisance alimentaire de cet aliment de base, • La prise de conscience de l'importance de préserver l'environnement, • Le Plan Cuivre vert au Katanga (en RDC) • Le Développement Durable, • L'encadrement des villageois au développement de leur activités encore non transformationnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Le changement climatique,

Le choix des producteurs dépend de certains éléments clés : productivité, adaptation au climat et au sol, souplesse de calendrier cultural, adaptation aux exigences des consommateurs, facilité de transformation post-récolte.



VI. Opérations

Domaine artisanal



En RDC, il y a quelques années, la transformation du Maïs locales en farine était réalisée dans les ménages traditionnellement. Les femmes se servaient du pilon, du mortier et produisaient la farine manuellement sur la meule en pierre ou à l'aide d'un moulin mécanique manuel. Ces techniques, dites traditionnelles, ont peu à peu cédé la place aux petits moulins mécaniques à meule ou à manteau entraînés par un moteur électrique ou diesel.

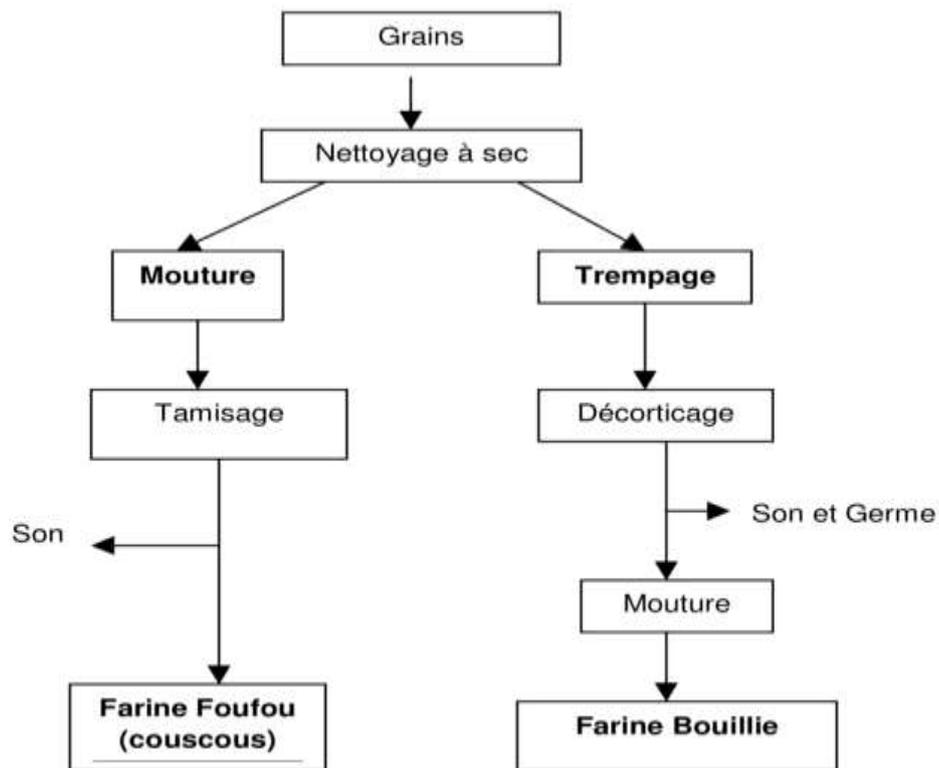
De nos jours, on les retrouve partout dans les villages, en ville, dans les marchés et les quartiers. Ces moulins travaillent généralement à la tâche et la mouture des grains est réalisée à la demande pour chaque client contre rétribution.

Procédés de fabrication

Dans la transformation artisanale, deux types de farines de maïs sont produits : la farine destinée à la préparation du couscous et des beignets et celle destinée à la bouillie.

Les grains secs sont nettoyés à la main pour enlever les pierres, les grains abîmés, les parasites et autres impuretés. Ils sont ensuite broyés en farine complète destinée à la fabrication du « fougou » (une pâte épaisse obtenue par cuisson de la farine dans l'eau, et consommée avec une sauce) après tamisage.

Pour la farine qui sert à préparer les bouillies, les grains de maïs sont soumis avant la mouture à un trempage de courte durée dans l'eau et à un décorticage. Le trempage court facilite le détachement de l'épiderme ou son (contenant de la cellulose et des tanins de faible valeur nutritive) lors du décorticage tout en conservant une partie du germe (riche en nutriments). Un trempage long conduit à un dégermage complet et une farine de valeur nutritive significativement réduite par rapport à la farine entière ou partiellement dégermée



Domaine Moderne

La transformation moderne est une amélioration des méthodes artisanales traditionnelles des moutures du maïs qui permet d'obtenir en continu et en quantité importante un meilleur rendement en couscous et bouillie, et donne d'autres produits dérivés : pain, beignets et galettes.

Procédé de Fabrication

La technologie de mouture moderne de maïs est basée sur l'utilisation d'appareils à cylindre. Les opérations sont les suivantes :

1- Nettoyage : cette opération a pour but de séparer du maïs, par criblage et aspiration les corps étrangers d'origines végétales, animales ou minérales. Un aimant incorporé dans le crible opère la séparation magnétique des fragments métalliques. Un dispositif d'épierrage (humide ou sec) est proposé en option par certains constructeurs.

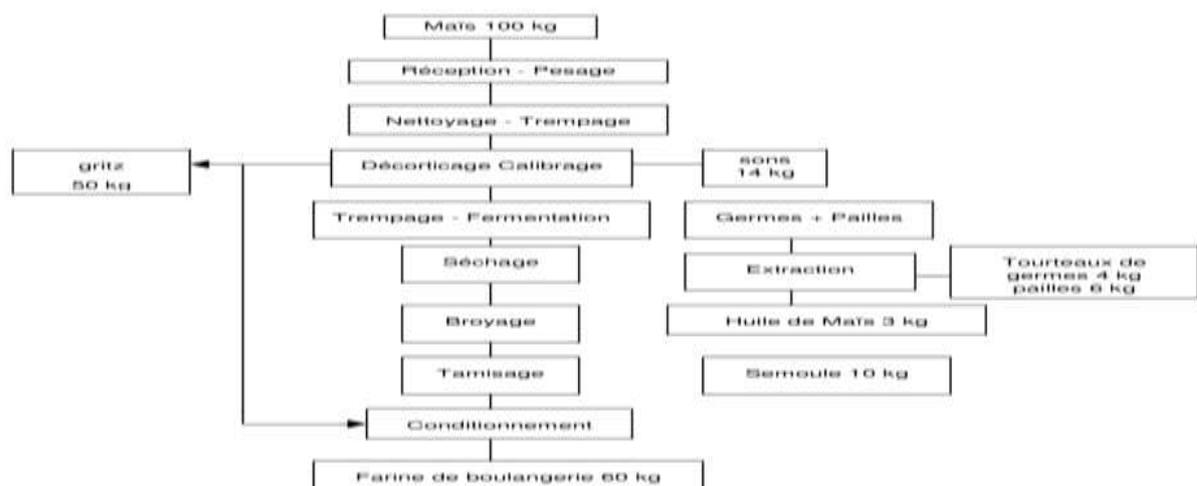
2- Préparation : en général elle est réalisée dans un mélangeur par l'apport de vapeur ou d'eau chaude afin de donner aux grains une teneur en eau de 14 à 22 % environ. On peut aussi tremper les grains dans l'eau froide. Cette opération rend le germe et l'enveloppe résistants et permet de les séparer plus facilement de l'albumen.

3- Dégermage : cette opération inclut le décorticage. Il se fait en général par passage dans un moulin à cylindre. Le son est obtenu par frottement, le germe détaché ou incisé et le grain cassé en deux ou plusieurs morceaux.

4- Blutage : les fragments d'albumen, le son et le germe sont séparés au moyen d'un tamis ou blutoir. Le son est retiré par aspiration.

5- Mouture : Les morceaux d'albumen sont broyés dans un convertisseur à cylindre pour donner des farines dégermées de première qualité. Les restes de germes ou de sons adhérents à l'albumen sont aspirés lors du passage au convertisseur. Par blutage et purification, les fragments d'albumen dégermés et moulus sont triés en divers produits pour répondre au goût des consommateurs.

6- Ensachage : les appareils à cylindre offrent une plus grande souplesse lorsqu'il s'agit de choisir entre un procédé manuel, semi-automatique ou automatique. Dans l'ensachage manuel tout se fait manuellement. La pesée du produit, l'ouverture du sac et son remplissage, le tassage du contenu, la mise en forme et la fermeture du sac. Dans l'ensachage automatique tout est réalisé sans l'intervention de l'homme. Dans le procédé semi-automatique le sac est présenté à la main sur la goulotte de remplissage et le reste se fait automatiquement.



Dénomination		Observation
I- Farine fine (Maïs)	> 85%	Le classement des farines est fonction de leur granulométrie, celle-ci est réglable lors du broyage pour tenir compte de la flexibilité de la demande sur les divers produits.
II- Farine pour consommation humaine - gritz de maïs - semoule (maïs)	1,5%	
III- Sous-produits - sons - huile de maïs - tourteaux de ferme	0%	



	0%	
--	----	--

Composition chimique des farines de Maïs local.

Maïs	Humidité	Protéines	Lipides	Glucides Totaux	Fibres	Cendres
% MB		9/100g* de matières à 10% d'humidité				
1. Farine complète (Substance extérieure 98%)	12,5	9,40	4,15	73,4	2,45	1,30
2. Farine partiellement dégermée (ext. 88%)	12,5	9,30	>2,0	> 74,0	0,85	0,50
3. Farine entièrement dégermée (ext. 68%)	12,5	8,10	1,6	78,4	0,65	

MB Matière brute

9/100 g signifie quantité de lipide contenue dans 100g de maïs à l'état brut.

Equipements utilisés dans la fabrication moderne des farines.

Équipements	Puissance consommée (kW)	Temps de fonctionnement/jour (h)	Coût du jour (USD)
Décortiqueuse calibreuse	15	6,5	550,00
Broyeur	8	4,5	200,00
Séchoir	6	3	150,00
Déshydrateur	3	3	180,00
Pressoir	7,5	2	350,00
Autres équipements	5	6	375,00
Eclairage et divers	4,5	10	400,00
Total	49,00	-	

VII. Investissements

Objets	Coût en (USD 000)
Terrain	US \$ 150 000,00=



Bâtiments (Usine et connexes)	US \$ 250 000,00=
Equipements	US \$ 80 000, 00=
Acquisition d'une semi-usine	US \$ 120 000,00=
Besoin en Fonds de Roulement	US \$ 50 000,00=
Formation et accompagnement auprès des maraichères et actions rurales	US \$ 40 000,00=
Imprévus	US \$ 103 500,00=
Total Investissements	=US \$ 793 500,=

L'investissement actuel représente **190,000 US \$** dont 23,14% pour le terrain de 20hadnécessaires à un impact direct dans le milieu et l'accompagnement, l'encadrement des villageois au village **SAMBWA**.

Pour les équipements, il sera procédé à un investissement additionnel afin de réaliser plusieurs projet de transformation.

VIII. Comptes d'exploitation Prévisionnel

Objet	Prix unitaire en USD	Année1	Année2	Année3	Année4	Année5	Année 6et+
Recettes							
Maïs brut en sac de 25kg	10	380 500	450 500	525 300	650 010	700 015	825 800
Sac de 10kg	12,5		650 250	750 000	810 030	950 015	1 050 000
Sac de 25kg	20		805 000	953 150	1 050 750	1 125 100	1 250 000
Sac de 50kg	41,5			1 025 000	1 175 000	1 205 300	1 450 030
Total recettes		380 500	1 905 750	3 253 450	3 685 790	3 980 430	4 575 830
Charges							
• <i>Charges variables</i>							
Matières 1eres		120 000	135 000	150 000	175 250	183 020	205 010
Energie : eau/électricité/Essence		20 000	75 000	80 000	88 000	90 000	98 000
Primes vendeurs		12 000	15 000	16 500	17 850	18 350	22 300
Frais expéditions		10 000	13 500	14 000	15 000	17 505	23 020
• <i>Charges fixes</i>							
Administrations		20 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Rémunération		200 000	200 000	200 000	200 000	220 000	220 000
Total Charges		382 000	468 500	490 500	526 100	558 875	598 330
Résultat brut en USD		108 500	1 437 250	2 762 950	3 159 690	3 421 555	3 977 500







IX. Production Prévisionnel.

Objet	En tonne	Année1	Année2	Année3	Année4	Année 5et+
Maïs brut en sac de 25kg		100	150	250	325	450
Sac de 10kg			300	370	450	525
Sac de 25kg			325	405	535	650
Sac de 50kg			250	300	325	375



X. AUTRES ACTIONS COMMUNAUTAIRES

Les GRABEN COMPANY SARL entreprends également d'œuvrer pour des actions caritatives dans les villages environnant.

De prime à bords, nous nous employons de travailler essentiellement avec le les populations des communautés environnantes. Dans, ce coin, il est primordial de participer à des actions sociales qui revitalisent les villages du territoire de Sakania, en participant à l'acquisition des puits d'eaux, actions sanitaires, routes à terre battue etc...





XI. En Conclusion.

Les GRABEN COMPANY SARL a une vision de parvenir à l'autosuffisance alimentaire avec un point focal sur la vie humaine, notamment celle des populations dans les milieux ruraux, la sauvegarde de l'environnement ainsi que le recul de la pauvreté et l'autosuffisance alimentaire.

Nous avons l'ambition d'encadrer les jeunes désœuvrés, les femmes villageoises, les cultivateurs qui ne savent où écouler leur marchandises, en leur apprenant des nouveaux métiers dans l'agriculture et en faisant un planning d'extension envers les femmes qui n'exercent pas.

The word "Merci" is written in a cursive, handwritten style. A black pen with a gold nib is positioned at the end of the word, as if it has just finished writing it.